

L'or du Brésil

Jour 10 : mardi 27/02/2018

Rio de Janeiro

©-Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 08h00 : départ du car

Vers 08h30 : arrivée au Corcovado - montée en train à crémaillère

Vers 09h30 : arrivée au sommet du Corcovado (+710m). Temps libre.

Vers 10h30 : retour en train à crémaillère puis départ du car. Balade en ville

Vers 12h30 : déjeuner

Vers 13h45 : suite de la visite de la ville de Rio de Janeiro

Vers 16h45 : retour à l'hôtel. Temps libre pour le change, les balades

Vers 19h00 : départ en car pour le restaurant

Vers 21h00 : retour à l'hôtel



Selon certains historiens, le nom initial était *Ria de Janeiro* « baie de janvier », puis une confusion se produisit entre le mot *ria*, qui à l'époque pouvait désigner une baie ou un bras de mer, et *rio* « rivière ». Par la suite, le nom de la baie était fixé sous la forme *Rio de Janeiro* « rivière de janvier ». Selon d'autres, c'est Amerigo Vespucci qui, lors de son 3^e voyage d'exploration en Amérique du Sud aurait pris la baie de Guanabara pour l'embouchure d'un fleuve auquel il attribua le nom du mois.

Bon à savoir : présentation de Rio de Janeiro

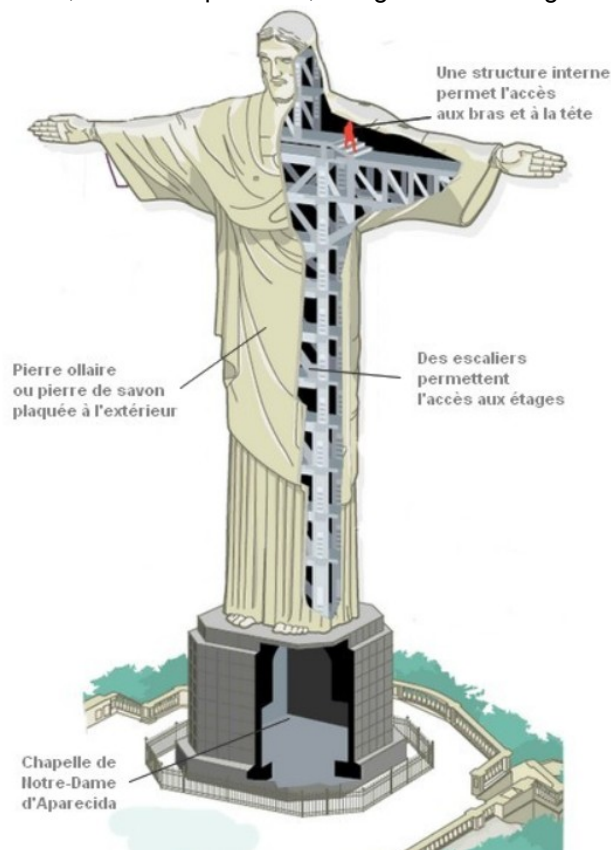
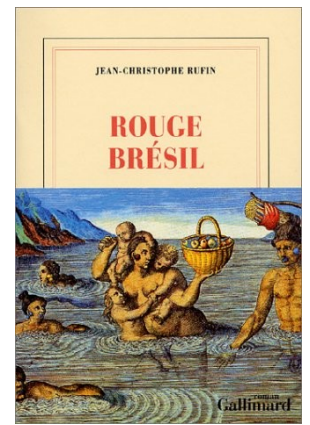
Rio de Janeiro est la deuxième plus grande ville du Brésil après São Paulo. Située au sud-est du pays, elle est la capitale de l'État de Rio de Janeiro. Avec ses 6,1 millions d'habitants intra-muros et 12,62 millions dans l'aire urbaine, Rio de Janeiro est l'une des métropoles les plus importantes du continent américain. Elle est mondialement connue pour son carnaval, ses plages (Copacabana, Leblon et Ipanema) ainsi que sa statue du Christ Rédempteur au sommet du Corcovado. Elle fut capitale du Royaume-Uni de Portugal, du Brésil et des Algarves, à la suite de la fuite de la cour portugaise lors de l'invasion des troupes napoléoniennes (1808-1821), puis de l'Empire du Brésil (1822-1889), de la República Velha (1889-1930), de l'Estado Novo (1937-1945) et du début de la Deuxième République jusqu'en 1960. En 2013, la ville a accueilli les Journées mondiales de la jeunesse, puis en 2014 elle accueille la finale de la Coupe du monde de football et enfin, en 2016, les Jeux olympiques d'été. Rio de Janeiro désigne à l'origine la baie de Guanabara, découverte le 1er janvier 1502 par Gaspar de Lemos et Gonçalo Coelho, capitaines de la flotte de l'explorateur portugais Pedro Álvares Cabral, découvreur du Brésil. À cette époque, le site était habité par des Amérindiens Tamoyos qui établirent rapidement un commerce de troc avec les Européens. D'importantes relations commerciales se développèrent, notamment grâce à la profusion d'arbres « couleur de braise », le « Pau Brasil » ou « brasa » (le Brésil en français). Les relations entre Amérindiens et Portugais n'étaient toutefois pas toujours pacifiques, les Portugais ayant la coutume de prendre les Amérindiens pour en faire des esclaves. En outre, certaines tribus organisaient souvent des rites anthropophagiques. De plus, les Amérindiens commerçaient également avec les Français qui portaient des visées coloniales au Brésil.



Quelques repères sur la "France Antarctique"

La **France antarctique** est une éphémère colonie française qui occupa la baie de Guanabara, à Rio de Janeiro, au Brésil, de 1555 à 1560. Le roman "Rouge Brésil" de Jean-Christophe Rufin raconte un épisode aussi extraordinaire que mal connu de la Renaissance : la première conquête du Brésil par les Français, sous la conduite d'un chevalier de Malte, Nicolas

Durand de Villegagnon. En 1555, une expédition censée profitable au commerce et au royaume de France est montée au nom d'Henri II pour fonder la France Antarctique sous les tropiques. Ce roman basé sur des faits réels, s'inspire de multiples sources, notamment du journal de voyage d'un des protestants de l'expédition de Villegagnon. Deux adolescents, Just et Colombe, sont embarqués dans l'expédition pour servir d'interprètes auprès des Indiens. Leur découverte de ce nouveau monde proche de la nature et leur lente maturation à son contact fait toute la trame du roman, centré sur ce choc de civilisations, « *cet instant de la découverte qui contient en germe toutes les passions et tous les malentendus à naître* » indique Jean-Christophe Rufin dans sa postface — « *Bien qu'il concerne des sociétés, ce moment s'apparente à l'état amoureux lorsque deux êtres sont mis en présence pour la première fois.* » Pour créer cette colonie, Villegagnon, amiral de son état, s'implante avec tout son équipage dans une île de la baie de Rio de Janeiro, appelée alors Guanabara. Il consolide sa position en faisant ériger le fort Coligny pour résister à la conquête de ces terres par les Portugais. Des difficultés de tous ordres compromettent bientôt l'œuvre du colonisateur. Pour ramener l'ordre dans une île menacée par toutes les corruptions, Villegagnon demande l'aide de Calvin, ignorant son évolution radicale. En fait de secours, l'arrivée de cette seconde expédition de calvinistes a surtout pour effet de transformer l'île en champ de batailles théologiques et de précipiter la fin de la colonie. C'est le prélude, dix ans auparavant, des guerres de religion qui vont ravager la France pour longtemps. A lire d'urgence...



Compléments : le Christ Rédempteur

Le Christ Rédempteur (en portugais : *O Cristo Redentor*) est une grande statue du Christ dominant la ville de Rio de Janeiro du haut du mont du Corcovado. Elle est devenue au fil des ans un des emblèmes reconnus internationalement de la ville, au même titre que le Pain de Sucre, la plage de Copacabana ou le carnaval de Rio. Elle fut conçue par l'ingénieur brésilien Heitor da Silva Costa et réalisée par le sculpteur français Paul Landowski et le sculpteur roumain Gheorghe Leonida (pour la tête du Christ) et érigée en collaboration avec l'ingénieur français Albert Caquot. Classé monument historique depuis 1973, le Christ du Corcovado est l'un des endroits touristiques les plus fréquentés de Rio avec 750 000 visiteurs par an. Établie au cœur du parc national de la forêt de Tijuca, à une altitude de 710 mètres, la statue mesure 38 mètres de haut (dont 30 pour le Christ et 8 pour le piédestal, qui occupe une aire de 100 m²). Sa masse est de 1 145 tonnes, la masse approximative de la tête est de 30 tonnes et celle de chaque main de 8 tonnes. La tête mesure 3,75 m, chaque main 3,20 m, la largeur de la tunique est de 8,50 m. L'envergure entre les deux mains est de 28 mètres. Ces dimensions font d'elle l'une des plus grandes statues du Christ au monde. Seuls le Christ de la Concorde à Cochabamba en

Bolivie (40,44 m), la statue du Christ Roi à Świebodzin en Pologne (52,5 m) et le Christ de Vung Tàu au Viêt Nam (36 m) sont plus grands. À la base du Christ Rédempteur se trouve une chapelle dédiée à Nossa Senhora Aparecida, où sont célébrés mariages et baptêmes. Le 7 juillet 2007, ce monument a été choisi comme l'une des sept nouvelles merveilles du monde parmi 21 candidats par plus de cents millions d'internautes (La Grande Muraille, Pétra, le Machu Picchu, Chichen Itza, le Colisée, le Taj Mahal et donc le Christ Rédempteur). En 1999 le parachutiste autrichien Felix Baumgartner a sauté du haut de la statue, réalisant ainsi le saut le plus bas jamais réalisé (38 mètres). Parallèlement, elle est régulièrement endommagée par la foudre qui la touche en moyenne six fois par an, aussi fait-elle l'objet de fréquentes restaurations. Ainsi le 16 janvier 2014, la moitié du pouce de sa main droite est cassé par la foudre lors d'un orage au cours duquel plus de 40 000 éclairs sont tombés sur Rio. Un câble paratonnerre et d'autres équipements sont pourtant disposés pour éviter ce dommage mais le câble ne s'étend que sur la tête et les bras, s'arrêtant au poignet. Le Corcovado a été cité dans des centaines de chansons et vu dans des dizaines de films (OSS 117, 2012, Twilight, Roméo+Juliette, Fast & Furious ainsi que dans des séries telles "Les Experts" - voir ci-contre). Il existe également plus d'une quinzaine de répliques de la statue de par le Monde.

Le Christ Rédempteur est devancé en hauteur par le Bouddha du Temple de la Source (Chine), la Statue de la Liberté (NYC) et la Statue de la Mère-Patrie (Volgograd), mais aussi le Monument de la Renaissance africaine (Sénégal - non représenté). Tout à droite, le David de Michel-Ange (Florence)

